

Prédication du 5 juillet 2026
Baptêmes de Zéline et Eloïse Duboux
Bernard Mourou

Matthieu 11, 25-30

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit :

« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je te bénis d'avoir caché cela aux sages et aux savants, et de l'avoir révélé aux tout-petits. Père, tel a été ton bon plaisir. Tout m'a été remis par mon Père. Nul ne connaît le Fils, sinon le Père, et nul ne connaît le Père, sinon le Fils et celui à qui celui-ci veut bien le révéler.

Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug et recevez mes leçons, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes. Oui, mon joug est facile à porter et mon fardeau léger. »

Prédication

Nous venons de baptiser Zéline et Eloïse.

Notre texte d'évangile parle justement des petits enfants.

Il les compare aux sages et aux intelligents.

Nous sommes enclins à penser qu'un jour, après avoir reçu l'enseignement chrétien de ses parents et de l'Eglise, Zéline et Eloïse feront partie de ces sages et de ces intelligents.

Mais dans notre texte Jésus ne dit pas du tout cela.

Il ne s'agit pas d'espérer voir Zéline et Eloïse devenir un jour sages et intelligentes, parce que tous les petits enfants le sont déjà.

Jésus tient ici des propos si surprenants que nous risquons de ne pas en saisir toute la portée.

Pour bien les comprendre, notons d'abord que ce texte, comme beaucoup d'autres dans la Bible, s'appuie sur une littérature qui était familière aux juifs du Premier siècle et que nous ne connaissons plus.

Car ce passage s'inspire d'un texte biblique en général inconnu des protestants : le livre du Siracide.

Pourquoi les protestants ignorent-ils souvent ce livre biblique ?

Eh bien tout simplement parce qu'il provient de la Septante, la Bible traduite en grec.

En fait, c'est seulement à la fin du I^{er} siècle, à l'assemblée de Jamnia, que les instances juives, essentiellement des pharisiens, supprimèrent du corpus plusieurs livres.

Or, au XVI^e siècle, c'est le canon juif que les Réformateurs crurent bon de retenir, et non celui de la Septante.

Jésus et les rédacteurs des évangiles connaissaient donc ces livres.

Pour percevoir l'influence de ce texte sur ce discours de Jésus, il suffit de mettre en parallèle ces deux passages.

Voici par exemple ce qui figure dans notre texte d'évangile :

Prenez sur vous mon joug et recevez mes leçons, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes. Oui, mon joug est facile à porter et mon fardeau léger.

Et maintenant le verset 26 du chapitre 51 dans le livre du Siracide :

*Mettez votre cou sous le joug
et que votre âme reçoive l'instruction.
C'est tout près que l'on peut la trouver.
Voyez de vos yeux que j'ai peu peiné
et que j'ai trouvé pour moi-même un grand repos.*

L'exhortation de Jésus apparaît bien comme un écho de cette image qui s'inspire du monde agricole.

Maintenant, pour bien comprendre comment ce passage d'évangile s'inscrit dans son contexte, relisons ce qui précède et ce qui suit ces propos de Jésus.

Rappelez-vous : il vient de fustiger les habitants de Chorazin, de Bethsaïda et de Capernaüm¹.

Il en donne la raison : dans ces localités, il a fait des miracles et leurs habitants ne se sont pas repentis :

Malheur à toi, Chorazin ! Malheur à toi, Bethsaïda ! Car si les miracles qui ont eu lieu chez vous s'étaient produits à Tyr et à Sidon,

¹ cf. Mathieu 11, 20-24

il y a longtemps que ces villes se seraient repenties sous le sac et la cendre.

Ces villes suivaient l'attitude des scribes et des pharisiens, dont les évangiles rapportent l'attitude hostile à l'égard de Jésus.

Qui étaient-ils ?

Les scribes étaient des spécialistes de la Loi et ils appartenaient la plupart du temps au courant des pharisiens, c'est pourquoi les évangiles les mettent souvent ensemble. Ce courant rigoriste prônait une observance tatillonne de la Loi. C'était un lourd fardeau pour les fidèles.

Voici les propos cinglants de Jésus à leur rencontre, un peu plus loin dans ce même évangile de Matthieu :

Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui courez mers et continents pour gagner un seul converti et quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois pire que vous ! Malheur à vous, guides aveugles qui dites : "Si quelqu'un jure par le temple, cela ne l'engage pas, mais s'il jure par l'or du temple, il y est tenu !" Quelle stupidité, quel aveuglement !²

Les scribes et les pharisiens sont-ils sages et intelligents ?

Vraisemblablement pas, mais ils se croient tels.

Or, la révélation évangélique dépasse le seul intellect.

Si les scribes et les pharisiens étaient vraiment des sages et des intelligents, ils l'auraient compris.

Les petits enfants, eux, le savent d'instinct, c'est pourquoi Jésus les donne ici en exemple.

Ces propos concernent aussi Zéline et Eloïse, qui viennent de recevoir le baptême.

Amen

² Matthieu 23, 15-16